

Denise Derrien, Marie Quéré et Marie Crenn

Nos doyennes

Yvonne Léon de Mesprigent, la doyenne depuis avril 2018 est décédée peu après avoir fêté ses 99 ans.

Nous avons donc une nouvelle doyenne : Denise Derrien de Kergolvez.

Comme elle, deux autres femmes habitant sur la commune sont nées en 1924, et ont donc 95 ans.

Nous avons souhaité les réunir et elles ont accepté notre invitation.

Denise Derrien née le 2 mars, Marie Quéré née le 20 mars et Marie Crenn née le 24 juin.



De gauche à droite : Marie Crenn, Marie Quéré et notre véritable doyenne Denise Derrien.

Denise, née Crenn, est native de Saint-Servais, ses parents Jean-Louis et Marie-Louise Crenn tenaient une petite exploitation pas très loin du Château de Brézal. Elle a grandi avec ses deux sœurs et se rendait chaque jour, à pied à l'école communale de Saint-Servais jusqu'à l'obtention du certificat d'études.

Elle reste ensuite aider ses parents à la ferme jusqu'à son mariage avec Albert Derrien de Guiclan en 1950. Ils s'installent à la ferme à Kergolvez. De leur union naîtront deux enfants Michel et Maurice. Aujourd'hui elle a trois petits-enfants et deux arrière-petits-enfants. Denise exercera le métier d'agricultrice jusqu'à sa retraite en 1984.

Elle vit toujours dans sa maison de Kergolvez.

Son fils Maurice qui exploite la ferme actuellement habite tout à côté. Grâce à la présence toute proche de son fils et de sa belle-fille de la mise en place d'un service d'aide à domicile, elle bénéficie également de la visite journalière des infirmières. Denise mène une retraite paisible chez elle. Elle aime lire, prépare ses repas et fait une petite marche chaque jour dans le quartier. Nous avons été étonnés de voir qu'elle se déplace sans canne.

Quels sont vos souvenirs de jeunesse ?

À la fin de la guerre, avant de libérer Brest, les soldats Américains ont stationné à Saint-Servais, nous avons eu le droit d'aller les voir.

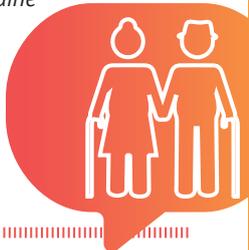
Le dimanche après-midi, nous allions au bal à Bodilis.

Qu'est-ce qui vous a marqué le plus dans votre vie ?

«C'est l'arrivée de la voiture. J'en ai profité pour mes déplacements car il n'y a pas longtemps je conduisais encore. N'étant plus très sûre au volant, j'ai préféré arrêter. Pendant plusieurs années, j'allais chaque semaine au Club de l'Amitié.

Quelles sont vos règles de vie ?

Rien de spécial, j'ai toujours travaillé.



Marie Quéré, née Abgrall, est native de Kerriou, ses parents Yves et Aline Abgrall tenaient une petite exploitation. Elle est l'aînée d'une fratrie de 11 enfants dont le dernier ne connaîtra pas son père. Elle va à l'école à pied à Saint-Thégonnec jusqu'à l'obtention du certificat d'études. Elle passe sa jeunesse à aider sa mère et à élever ses frères et sœurs.

Elle épouse Yves Quéré le 18 mai 1948 et aménage à Kerlaviou. De leur union naîtront 4 garçons : Jean, Alain, Raymond et René. La famille s'agrandit ensuite avec 8 petits-enfants et à ce jour 13 arrière-petits-enfants. Elle exercera le métier d'agricultrice jusqu'à sa retraite en 1984.

Marie Crenn née Marrec, est native de Kerbrat, ses parents Yves et Germaine Marrec tenaient une petite exploitation. Elle a grandi avec ses 2 frères Ferdinand et Louis. À 5 ans, elle va à l'école du Sacré-Cœur de Guiclan où elle sera en pension jusqu'à l'obtention du certificat d'études à 12 ans. Elle souhaite poursuivre ses études mais ses parents s'y opposent. Elle épouse Auguste Crenn le 5 juillet 1945 et aménage à Kerdéland. De leur union naîtront cinq enfants : Yves, Marie José, Ferdinand,

Louis et Roland. La famille s'agrandit ensuite avec 16 petits-enfants et plusieurs arrière-petits-enfants.

Elle exercera le métier d'agricultrice jusqu'à sa retraite et continuera d'aider son fils à la traite des vaches jusqu'en 2010.

Quels sont vos souvenirs de jeunesse ?

Marie Quéré : après l'école, je devais m'occuper de mon frère handicapé, il avait besoin de beaucoup d'attention.

Marie Crenn : comme nous étions en temps de guerre, nous n'avions pas le droit de sortir ni d'aller au bal. À Kerbrat, nous avons connu l'occupation allemande.

Avez-vous des anecdotes à nous raconter ?

Marie Quéré : Pendant la guerre, nous faisons du troc. La nuit, nous allions à Prat-Guen, échanger notre grain contre du pain. Nous faisons du café avec de l'orge grillé.

Marie Crenn : Quand j'étais enfant, j'allais avec ma grand-mère à pied au pardon de Lambader. On m'avait raconté que les enfants naissaient dans le banc à la Chapelle. Donc arrivée au pardon, je demandais à voir le banc. Ma grand-mère me répondit : « le jour du pardon, on ramasse le banc ». Je restais dans la naïveté.

Quelles sont vos occupations actuellement ?

Marie Quéré : Malgré mes problèmes de vue, j'occupe mon temps à la lecture. À l'aide d'une loupe, je lis le journal, les revues et des livres. Les romans historiques, les histoires vécues comme les livres d'Anne Guillou me passionnent. J'épluche mes légumes et je prépare les repas. Tous les jours quelqu'un me rend visite, soit mes jeunes sœurs ou mes enfants. J'ai la chance d'avoir à mes côtés mon fils Raymond.

Marie Crenn : Moi aussi, j'occupe mon temps à la lecture. Beaucoup de gens viennent me solliciter sur la vie d'autrefois, parfois des journalistes. Le fait de discuter et de côtoyer des personnes me donne une ouverture d'esprit. Je prépare également mes repas.

Quelles ont été les évolutions les plus importantes dans votre vie ?

Marie Quéré : c'est l'arrivée de l'électricité et de la voiture.

Marie Crenn : c'est de pouvoir aller à l'école, l'instruction c'est le plus important pour réussir dans la vie.

Merci à vous trois, de nous avoir permis de vous connaître davantage. Bonne continuation à vous.